

## LE SERMON SUR LA MONTAGNE

---

Les béatitudes (5,3-12), le sel de la terre, une lumière sur la colline (5,13-16), le dépassement de la loi ancienne (5,17-48). Puis les *basics* d'une éthique chrétienne : aumône (6,2-4), prière (6,5-13), pardon (6,14-15), jeûne (6,16-18), renoncement matériel (6,19-34), autocritique (7,1-5), sainteté (7,6), humilité (7,7-12), chemin étroit (7,13-14), prudence (7,15-20), les actes davantage que les paroles (7,21-23), construire sur du solide (7,24-27). Un Sermon sur la Montagne prédication pose au moins deux types de questionnement :

Jésus n'attend-il pas trop de ses auditeurs ? Réponse de Paul : l'objectif des commandements est de démontrer notre incapacité et inviter à compter sur la Grâce de Dieu. Notre injustice met en évidence la justice de Dieu. C'est une idée au fond assez moderne. La déclaration des Droits de l'Homme pose aussi un idéal apparemment inaccessible en regard de la réalité ; pourtant nous voulons continuer à croire que l'humanité est digne, belle et capable du bien. Serait-ce que nous avons tendance à fixer des objectifs impossibles à réaliser ? Sans doute. Pour nourrir l'espérance, entretenir l'audace, continuer à rêver un monde plus beau malgré tous nos échecs. Et croire en dépit de tout en la possibilité d'un monde meilleur.

Le Sermon sur la Montagne est-il un traité de discipline spirituelle ou un projet de société ? Une morale *individuelle* du genre de celles prônées par tous les sages et les grands maîtres spirituels, ou bien une sorte de programme politique, la vision d'une société régie non par la loi du plus *puissant* mais du plus *aimant* ? C'est au nom de cette seconde représentation que, dès les premiers temps de la réforme, certains ont tenté de transformer la société (la réforme radicale) ; de même, Félicité de Lamennais (19<sup>e</sup> siècle) ou Martin Luther King (20<sup>e</sup> siècle). Au nom de l'Evangile, combattre pour instaurer une société plus juste. Pour ceux-là et d'autres encore, les préceptes de Mt 5-7 ne se réduisent pas à des exercices de piété : ce sont de puissantes exhortations prophétiques à réaliser concrètement la justice de Dieu.

En traçant à l'horizon un point inaccessible, Jésus invite à entretenir la dynamique du rêve utile et nécessaire à l'action créative. En mêlant les commandements qui concernent la piété personnelle et ceux relatifs aux liens de fraternité, il montre que la spiritualité chrétienne ne doit jamais se contenter d'un bonheur égoïste : elle doit toujours déboucher sur l'amour du prochain – au risque de perdre son âme.

Pr R.-L. Dewandeler